

DÉBATS BANQUES / FINANCE / ASSURANCE

TRIBUNE

Jézabel Couppéy-Soubeyran Economiste

« Le discours ambiant qui oppose la régulation bancaire européenne à la dérégulation américaine n'est pas sérieux »

Le nuage de la crise bancaire américaine ne s'arrêtera pas aux frontières de l'Europe, anticipe l'économiste Jézabel Couppéy-Soubeyran, dans une tribune au « Monde ».

Publié le 24 mars 2023 | Lecture 3 min.

Offrir l'article

Article réservé aux abonnés

Problèmes spécifiques ou prémices d'une crise bancaire systémique ? Telle est la question posée par les faillites bancaires du moment. Pointer les failles de gestion et de contrôle des trois banques régionales américaines (Silicon Valley Bank, Silvergate, Signature) et l'argent sale de Credit Suisse ne doit ni faire oublier le ressort plus global de leurs difficultés ni conduire à surestimer la capacité de résistance des banques européennes. Si les leçons de 2008 avaient réellement été tirées, les banques centrales n'en seraient pas à devoir à nouveau tenter d'éteindre la mèche qu'elles ont elles-même allumée.

Lire aussi : Faillite de la Silicon Valley Bank : la Fed met 25 milliards de dollars sur la table pour éviter une panique bancaire

Les particularités mises en avant pour expliquer les faillites bancaires du moment masquent mal la fragilité globale qui gagne l'ensemble du secteur bancaire. Certes, l'évolution de l'activité des trois banques régionales américaines a suivi celle des secteurs dans le financement desquels elles s'étaient spécialisées : la tech pour SVB, les cryptoactifs pour Silvergate et Signature. Leurs bilans comptables se sont accrus quand ces secteurs étaient en plein essor, puis se sont contractés avec leur repli. Celui de SVB a quadruplé, celui de Signature a presque triplé au cours des cinq dernières années.

Mais ce mouvement d'expansion-contraction des bilans concerne, en réalité, l'ensemble du secteur bancaire et s'explique surtout par la politique monétaire. Loin d'avoir décliné après la crise financière de 2007-2008, les bilans bancaires ont été gonflés par la liquidité que les banques centrales ont déversée abondamment pour gérer la crise financière puis sanitaire. Dans cette phase, les banques ont accru leurs financements, en particulier les crédits immobiliers, ainsi que des crédits plus à risque auprès d'entreprises déjà fortement endettées, ainsi que des achats de titres, publics notamment. Entre 2007 et 2021, les actifs générés par les banques ont doublé en moyenne dans le monde entier, selon les chiffres du Financial Stability Board (2022). Ceux des autres intermédiaires financiers non bancaires ont partout augmenté, encore plus fortement.

Fragilités accumulées

Mécaniquement, lorsque les banques centrales du monde entier, à peu d'exceptions près, ont commencé à remonter leurs taux directeurs, à réduire leurs prêts de liquidité aux banques et leurs achats de titres sur les marchés, les bilans bancaires ont amorcé une contraction. Et c'est dans cette phase de contraction que les fragilités accumulées pendant la phase d'expansion se révèlent.

Or, il n'y a pas que les modèles d'activité spécialisée des petites banques régionales américaines qui sont fragiles. Ceux, pourtant beaucoup plus diversifiés, des grandes banques européennes le sont aussi. Très tournées vers les marchés de titres et le marché de l'immobilier, elles sont affectées de manière encore plus mécanique par la hausse des taux. Elles sont certes beaucoup plus aguerries que les petites banques à la gestion active de leur bilan sur les marchés de produits dérivés, où elles s'échangent leurs risques et en particulier celui lié aux variations des taux d'intérêt.

Mais mieux vaut pour elles avoir bien calibré leur couverture et ne pas s'être laissées aller à trop d'opérations spéculatives qui sont aussi la spécialité de ces marchés, car sinon les pertes vont s'accumuler, en même temps que les problèmes de remboursement de prêts de l'activité plus traditionnelle de crédit si la solvabilité des emprunteurs se dégrade aussi.

Lire aussi : Faillites bancaires : à Wall Street, la crise persiste malgré la multiplication des sauvetages

Tout va alors reposer sur la capacité de résistance des banques, et en particulier de celles dites « systémiques » – dont la chute peut entraîner celle du secteur tout entier. Leur capacité de résistance a-t-elle été suffisamment renforcée par les réformes de la régulation financière post-2008 ? Le discours ambiant, qui oppose la force de la régulation bancaire européenne à la dérégulation du secteur bancaire américain, n'est pas sérieux.

Les exigences de fonds propres ajustées aux risques à la mode européenne sont plus complexes que contraignantes. Et ce n'est pas la petite « surcharge systémique » de fonds propres (entre +1% et +2,5%) en plus du minimum réglementaire (7% de fonds propres de base, 10,5% de fonds propres au sens large) qui vient durcir la contrainte : celle-ci ne dépassait pas +1% pour Credit Suisse et ne dépasse pas +1,5% pour Deutsche Bank ou BNP Paribas.

Trompe-l'œil

Les niveaux de fonds propres confortables, de 20% en moyenne (au-delà du minimum réglementaire de 13% pour les plus grands d'entre elles), affichés par les grandes banques européennes pour 2021 relèvent du trompe-l'œil plus que d'une vraie capacité d'absorption de pertes, car avec leurs modèles internes autorisés par le régulateur, elles calculent elles-mêmes leurs risques. La transposition en Europe de la finalisation des accords de Bâle III venant mieux encadrer cet usage se fait toujours attendre.

Lire aussi : Après le rachat de Credit Suisse par UBS, la place financière helvétique en pleine crise de confiance

Les autorités américaines ont au moins le pragmatisme de s'en tenir à un ratio plus simple, qui n'est pas ajusté au risque et donc moins manipulable, auquel elles appliquent la surcharge systémique. Ce ratio de levier (fonds propres sur total des actifs), moins trompeur, révèle une capacité des banques européennes à absorber des pertes de 5% en moyenne, en dessous des 6% des banques américaines (d'après les chiffres du Comité de Bâle) ! Pour les unes comme pour les autres, l'éponge n'est pas très épaisse en cas de pertes, même si elle dépasse bien le minimum réglementaire de 3%, une contrainte qui n'a pas été poussée bien loin.

Lire aussi : Malgré la crise bancaire et sur la corde raide, la Banque centrale européenne augmente ses taux d'intérêt

Les mêmes qui, aujourd'hui, forcent le trait de la dérégulation américaine pour nous rassurer sur la régulation européenne sont ceux qui, hier, l'empêchaient de progresser. Or ce n'est qu'avec une régulation forte et une politique monétaire qui ne soit plus aveugle à ses conséquences sur la stabilité financière qu'on peut éviter les crises bancaires et financières. Ces deux conditions ne sont réunies nulle part.

Jézabel Couppéy-Soubeyran est maîtresse de conférences d'économie à l'université Paris-1, conseillère scientifique à l'Institut Veblen et chroniqueuse au « Monde »

Jézabel Couppéy-Soubeyran (Economiste)

Contribuer

Offrir l'article

Nos lecteurs ont lu ensuite

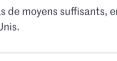
« Comme en 2008, les autorités ont sous-estimé l'influence de la politique monétaire sur la stabilité financière »

TRIBUNE. Les économistes Esther Jeffers et Dominique Pihon considèrent, dans une tribune au « Monde », que les banques centrales auraient dû anticiper les conséquences de la hausse des taux.



Au Danemark, la croissance démesurée et impatiente de l'éolien

Parmi les leaders mondiaux de l'éolien offshore, le Danemark, espère le rester, en misant notamment sur la construction d'îles éoliennes et la production d'hydrogène et de ses dérivés. Mais le gel d'une trentaine de projets inquiète l'industrie.



La période qui s'ouvre pourrait être celle d'une longue crise financière au ralenti »

TRIBUNE. L'économiste Cédric Durand estime, dans une tribune au « Monde », que la crise bancaire actuelle doit conduire à mettre fin à la domination de la finance dans le système économique.



Europe : « L'annonce d'initiatives ambitieuses mais en réalité inefficaces semble être devenue une tactique de la Commission pour réconcilier pays favorables et opposés »

TRIBUNE. L'économiste Grégory Claeys juge, dans une tribune au « Monde », que l'objectif « Net Zero industry » affiché le 16 mars par Bruxelles ne dispose pas de moyens suffisants, en l'absence d'un accord entre les pays membres sur une stratégie face aux États-Unis.



La Société générale, BNP Paribas, Exane, Natixis et HSBC visées par des perquisitions dans un scandale de fraude fiscale hors norme

Ces banques sont soupçonnées par le Parquet national financier d'avoir permis à leurs clients étrangers d'échapper à l'impôt sur les dividendes grâce à la pratique du « CumCum », un scandale révélé par « Le Monde » en 2018.



Jézabel Couppéy-Soubeyran : « Etendre la capitalisation dans les retraites, c'est accroître le poids des marchés financiers et leur instabilité »

CHRONIQUE. L'économiste dénonce, dans sa chronique, la petite musique favorable à l'introduction d'une dose de capitalisation obligatoire dans le système de retraite.

« Des hausses de taux additionnelles risquent d'être inefficaces et annonciatrices d'un désastre économique à la fin de l'année »

TRIBUNE. Le banquier Jean-Claude Meyer s'élève, dans une tribune au « Monde », contre l'incohérence périlleuse des annonces des banquiers centraux.

« La bataille européenne contre le blanchiment d'argent se dote de nouvelles armes »

TRIBUNE. Alors que le Parlement européen se prononce, mardi 28 mars, sur les trois dossiers qui composent le « paquet » anti-blanchiment, le député européen Damien Carême (EELV) présente, dans une tribune au « Monde », les nouveaux moyens permettant de lutter plus efficacement contre le financement du terrorisme.

Patrick Artus : « La poursuite du recul en matière de productivité du travail aurait des conséquences catastrophiques »

CHRONIQUE. L'économiste décrit, dans sa chronique, trois scénarios pour 2030, en fonction de la capacité de l'économie française à stopper la baisse de la productivité du travail observée depuis 2019.

Transports : « Collectivités et contribuables locaux seront piégés dans le financement d'infrastructures démesurées qui devrait être du ressort de l'Etat »

TRIBUNE. L'économiste Marc Ivaldi et l'ancien élu socialiste Gilles Savary démontrent, dans une tribune au « Monde », que les sociétés de projet mises en place pour construire les nouvelles lignes ferroviaires à grande vitesse ont pour but de récolter les taxes locales et n'auront aucun pouvoir sur la maîtrise de leur construction et de leur exploitation.

Immobilier : faut-il se presser pour vendre son logement ?

Avec la hausse du coût du crédit, les acheteurs se font plus rares et négocient davantage. Un ajustement des prix est en cours. Un effort sur l'état du bien est fortement conseillé, voire une rénovation énergétique pour les passoires thermiques.

« L'économie politique » : quatre scénarios pour la transition énergétique

Dans son dernier numéro « La transition énergétique à la croisée des chemins », la revue insiste sur l'isolement de la position pro-nucléaire française en Europe occidentale et sur l'ampleur des chantiers à mener pour arriver à un mix énergétique bas carbone.

Enquête sur « l'islamo-gauchisme » à l'université : histoire d'une vraie fausse annonce

Un document du ministère de l'enseignement supérieur dont « Le Monde » a vu une copie révèle que l'ancienne ministre Frédérique Vidal, contrairement à ses dires, n'a jamais diligemment d'enquête en février 2021.

Un parfum né sous une bonne étoile

Composé par l'actrice Ava Gardner, ce floral exubérant vient d'être réédité par la maison Le Galion.

Crédit immobilier : les cinq points que vérifie le banquier avant de vous l'accorder

Face à la hausse des taux d'intérêt, bien préparer son dossier est plus que jamais indispensable pour qu'une demande d'emprunt soit acceptée.

Dans les écoles d'architecture, la contestation se répand face au manque de moyens

Assemblées générales, blocages et banalisations de cours se multiplient depuis février. Jeudi, ces étudiants ont aussi exprimé leur mécontentement dans les cortèges qui défilaient contre la réforme des retraites.

Services

Formations professionnelles Avec Top Formation

- Formation en informatique
Formation en management
Formation en sécurité
Formation de commercial
Formation de secrétaire
Formation en Photoshoph
Formation en bien-être
Toutes nos formations ->

Formations de langues Avec Gymglish

- Cours d'anglais
Cours d'espagnol
Cours d'italien
Cours d'allemand
Cours d'orthographe
Découvrez nos offres
Offrez un cours de langue
Tous nos cours de langues ->

Le Monde | Ateliers

Recevoir les newsletters du Monde

Atelier Photographie

Bénéficiez de 10% de réduction sur nos ateliers avec votre abonnement. Réserver

APPLICATIONS MOBILES
Sur iPhone | Sur Android

ABONNEMENT
Archives du Monde
S'abonner
Se connecter

Consulter le Journal du jour

Evénements abonnés
Jeux-concours abonnés
Contacter Le Monde

SERVICES LE MONDE

- Les ateliers du Monde
Mémorable : travailler sa mémoire
Résultats élections
Education
Gastronomie

GUIDES D'ACHAT LE MONDE

- Les meilleures imprimantes laser
Les meilleurs aspirateurs robots
Jeux de société pour adultes

CODES PROMO

- Codes promo
Black Friday
Soldes

LE MONDE À L'INTERNATIONAL

- Le Monde in English
Algérie
Belgique
Côte d'Ivoire
Mali
Maroc
Sénégal
Suisse
Tunisie

SERVICES PARTENAIRES

- Découvrir le jardinage
Dictionnaire de citations
Hits du moment
Formation professionnelle

SITES DU GROUPE

- Le Monde Evénements
Courrier International
Télérama
La Vie
Le HuffPost
L'Obs
Le Monde diplomatique
La société des lecteurs du Monde
Talents
Source Sire
M Publicité
Avis de décès dans Le Monde

NEWSLETTERS DU MONDE

Recevoir les newsletters du Monde

APPLICATIONS MOBILES

Sur iPhone | Sur Android

ABONNEMENT

Archives du Monde

S'abonner

Se connecter

Consulter le Journal du jour

Evénements abonnés
Jeux-concours abonnés

Contacter Le Monde